

La littérature et la société:

Chaque homme est narrateur à sa manière

Article Préparé par:

Enas Mohamed Hefny Mohamed ELSHERIF

La littérature et la société:

Chaque homme est narrateur à sa manière

La littérature est une des sciences humaines qui a toujours la priorité d'étudier, elle présente une source de réflexion et d'inspiration pour les autres sciences humaines, puisque les chercheurs la consultent pour découvrir les aspects de la vie de telle société. Avant même la constitution des sciences humaines et sociales, la littérature a mis en scène l'individu et les passions individuelles, la société et les passions sociales : que l'on songe au théâtre antique ou à celui de Shakespeare, aux romans d'apprentissage ou encore au roman naturaliste et aux grandes fresques sociales du XIXe siècle.

La littérature constitue un domaine de réflexion et de recherche sur l'homme et le comportement humain au même titre, mais de façon différente, que les Sciences Humaines.

Donc, nous remarquons que malgré la diversité et les progrès actuels dans tous les domaines humains, la littérature conserve toujours une partie considérable de son élégance et nous attire toujours à l'étudier et à l'analyser. De ce fait, la littérature est un domaine très ancien qui commence en parallèle avec l'existence humaine.

L'homme est un être social. Il ne peut pas vivre isolé, sans communiquer. Il raconte son histoire; c'est une littérature, il raconte ses rêves: c'est une littérature, il exprime ses sentiments; aussi, c'est ce qu'on appelle littérature.

Linguistiquement, nous devrions avoir une langue pour communiquer. Chaque communauté a sa propre langue. Chaque langue diffère selon les pays et leurs évolutions langagières. Pour la littérature,

la narration, le narrateur et les systèmes narratifs présentent les éléments essentiels dans l'œuvre littéraire qui servent à faire une bonne connaissance entre le lecteur et l'œuvre. Donc, la narration reste le seul moyen de communiquer dans l'œuvre littéraire, chaque œuvre littéraire qui contient un récit, porte en elle une narration.

Des exemples du roman moderne

Une question qui est proposée toujours d'après les chercheurs en littérature; est-ce qu'il y a des différences entre les méthodes d'étudier les différentes techniques employées dans un tel roman ou est-ce qu'il y a des techniques narratives différentes employées dans un roman français de celle employées dans le roman égyptien. En choisissant le sujet de cette recherche, concernant la littérature comparée, j'ambitionne d'exposer un des écrivains égyptiens contemporains face à un écrivain français.

Tout d'abord, ce qui nous a orienté dans le choix de ces deux œuvres, c'est qu'elles sont très révélatrices de notre problématique: étudier les techniques narratives dans le roman de l'immeuble – c'est-à-dire. Le roman que ses événements se sont passés dans un seul immeuble – ou dans un espace fermé.

Ce genre littéraire, nous l'observons beaucoup dans la littérature dès le temps passé. Par exemple nous rappelons les romans de Naguib Mahfouz qui sont encadrés dans des espaces fermés et limités comme le passage des miracles, aussi nous avons dans la littérature européenne des exemples comme "La Vie mode d'emploi", un roman de Georges Perec ses événements se déroulent dans un immeuble de dix étages.

L'œuvre d'**AL ASWANI, Alaa** : « **L'Immeuble Yacoubian** » est choisi car elle présente un cosmos dans un immeuble. Le roman est traduit en plusieurs langues. Quant au roman français, mes professeurs m'inspirent l'autre roman étudié dans la thèse ; « **Passage de Milan** » de **BUTOR, Michel**. Je trouve un choix très agréable car la structure extérieure de deux romans se ressemble et leurs événements se déroulent dans un bâtiment. D'ici, l'idée de recherche se cristallise complètement et je choisis l'étude de la technique narrative employée dans ce type du roman.

Présentation des auteurs et leurs œuvres

Dans cet article, nous travaillerons sur deux romans ; l'un est en arabe, d'origine égyptienne : « **L'Immeuble Yacoubian** » écrit par **AL-ASWANI, Alaa** et traduit en français par Gilles Gauthier. Comme, il est traduit en plusieurs langues. Le deuxième roman est écrit en français, d'origine française par l'auteur et le professeur **BUTOR, Michel** ; c'est « **Passage de Milan** ». D'après ces deux romans, nous poursuivrons une étude littéraire comparée sur les techniques narratives dans les deux romans.

Alaa Al-Aswani

Il est, aujourd'hui, l'un des auteurs les plus importants de la littérature égyptienne contemporaine. La publication de son roman « **Immeuble Yacoubian** » (2002), est un essor pour sa vie littéraire.

Fils d'une famille intellectuelle, il a fait ses études secondaires dans un lycée égyptien de langue française, et a également étudié la chirurgie dentaire aux Etats-Unis. Né le 28 mai 1957 au Caire, il est l'un des membres fondateurs du mouvement d'opposition « **Kifaya** ; un mouvement d'opposition au gouvernement de Hosni Moubarak, qui se nomme également « Mouvement égyptien pour le changement ». Le terme كفايه signifie « ça suffit! ». Son roman **L'Immeuble Yacoubian**, paru en 2002, est rapidement traduit en plusieurs langues, en plus il a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques et télévisuelles.

Immeuble Yacoubian

Construit en 1930 dans l'un des plus beaux quartiers du Caire par le millionnaire Hagop Yacoubian, l'immeuble du même nom est un joyau architectural, qui accueille en son temps tout ce que l'Égypte comptait de personnalités et de luxe. Aujourd'hui, le temps de l'insouciance est passé, et toutes les classes sociales y cohabitent.¹

Ce roman, est considéré comme la pierre de touche de ses œuvres car il contient plusieurs places indiquées par l'auteur et il va former un noyau pour d'autres œuvres, par exemple ; l'Automobile club d'Egypte (2014).

Le nom du roman évoque un type des romans classiques qui titrés sous des noms réels des lieux, comme "Entre Les Deux Châteaux et Le Palais du désir " les romans de Naguib Mahfouz.

« **L'Immeuble Yacoubian** », est un roman qui relate la nouvelle histoire égyptienne; depuis les années cinquante, jusqu'à la date de l'écriture 1992. **AL-ASWANI** nous présente cet immeuble comme un témoin des événements du passé et ceux du présent. Grâce aux péripéties du récit, **AL-ASWANI** a présenté une société complète, pas limitée dans le cadre d'un immeuble, parfois les événements ne se passent pas en dehors de l'immeuble, d'autres fois, ils tournent dans son espace; les rues qui l'entourent ou dans le quartier.

Le succès de ce roman s'explique par le mariage très réussi entre une forme d'écriture romanesque classique, qui évoque les maîtres égyptiens du réalisme social (**Naguib Mahfouz**) et les intrigues qui confrontent le lecteur à tous les maux de la société égyptienne contemporaine, évoqués avec une grande liberté d'expression. Ici nous pouvons remarquer qu'Al-Aswani est très influencé par les romans classiques ceux de Naguib Mahfouz, Noaman Achour etc.

Les critiques estiment que le « **Passage des miracles**» le roman homonyme de Naguib Mahfouz est similaire de l'« **Immeuble Yacoubian** », car il présente un microcosme où cohabitent toutes les générations et toutes les classes sociales, et où les rapports sexuels, légitimes ou non, homo- ou hétérosexuels, fonctionnent comme une métaphore des rapports de classe.

Michel Butor

Il est à l'heure actuelle l'un des écrivains contemporains francophones d'une stature internationale reconnue. **Michel Butor** a été un professeur de la langue française à l'étranger (notamment en Égypte) et professeur de philosophie à l'École Internationale de Genève dans les années 1950 après son échec à l'agrégation de philosophie. Ensuite il a commencé une carrière universitaire comme professeur de littérature, tout d'abord aux États-Unis, puis en France à l'université de Nice et finalement à l'université de Genève jusqu'à sa retraite en 1991. Michel Butor est un des pionniers du Nouveau Roman. Selon ces deux listes mentionnées...

...soit une première liste de Nouveau Roman,
celle que proposait en 1958 dans son numéro, 7-8 la

revue **Esprit** : **Samuel Beckett, Michel Butor, Jean Cayrol,**

... soit une seconde liste, celle sur laquelle travaille en 1972, le livre de Françoise Baqué, le Nouveau Roman (Bordas).²

Passage de Milan

Passage du Milan (1954), est rédigé pendant son séjour en Egypte et en Angleterre, dans la nostalgie de Paris³, le roman est fondé sur une histoire simple où les habitants d'un immeuble parisien rentrent le soir chez eux, et comme d'habitude ; les jeunes montent au quatrième étage pour fêter l'anniversaire d'une fille, qui à la fin de la fête sera retrouvée morte.

La façon dont le lecteur est guidé dans les appartements de l'immeuble est très vivante; la description de chaque appartement développe son propre thème et ses intrigues récréées, le roman expose plusieurs intrigues et thèmes selon les personnages et leurs cultures, leurs vies, leurs tendances. Chaque chapitre correspond à une heure vécue dans cet immeuble. Le thème important de l'exil et du départ y est déjà présent, de même que de nombreuses réflexions sur des œuvres d'art.

Ce roman raconté, en douze chapitres, relate douze heures de la vie des habitants d'un immeuble parisien, du rez-de-chaussée des gardiens jusqu'à l'atelier sous les toits du peintre Martin de Vere du sixième étage. Une soirée d'une fête est donnée pour l'anniversaire des vingt ans d'Angèle Vertigues, les habitants du quatrième étage.

De facture apparemment néoréaliste, le roman prend soudainement, quand un meurtre est commis, une coloration fantastique et mystérieuse.

« Dans Passage de Milan, j'avais un immeuble parisien qui avait sept étages, je crois, et qui était pris de sept heures du soir à sept heures du matin. J'avais donc une superposition des étages de cette superposition des étages, je l'étudiais à travers une succession d'heures. Chaque heure correspondait à un chapitre et dans chacun des chapitres, j'étudiais quelques-uns des éléments superposés de l'immeuble. »⁴

Michel BUTOR, dans cette œuvre travaille sur l'unité de lieu, de même que l'unité de temps. Nous remarquons le nombre considérable de personnages dans ce roman; par exemple la famille de Mogne se compose de onze personnes.

Tous les événements du récit se passent dans cet immeuble parisien de six étages, de sept heures du soir jusqu'à sept heures du matin. L'originalité de l'œuvre est que chaque chapitre correspond à une heure : le récit dure une nuit.

Premier point remarquable : les descriptions des personnages de chaque appartement, ainsi que la description de leurs pièces nous rappellent l'œuvre balzacienne.⁵

Malgré que les événements du roman se passent pendant douze heures, les thèmes et la durée du roman s'étalent sur plusieurs années : Ils évoquent les projets et les souvenirs des personnages les-uns du passé et les autres du futur.

Introduction à la technique narrative

Le monde, dans sa majeure partie, ne nous apparaît que par l'intermédiaire, de ce qu'on nous en dit : conversations, leçons, journaux, livres, etc.⁶

Les techniques narratives sont les méthodes que les auteurs utilisent pour donner certains effets artistiques et émotionnels à une histoire. Dans notre corpus, les auteurs emploient dans leurs romans des techniques narratives différentes, par exemple pour le roman d'**AL ASWANI** : il utilise des techniques narratives qui varient selon les événements et les situations ; nous apercevons la technique du monologue intérieur utilisé par certains personnages, d'autres fois il emploie la technique du "flash-back" afin d'évoquer des événements du passé ou la technique de répercussions pour nous mettre devant des causes et conséquences. Au total, nous trouvons que l'auteur emploie les techniques chacune selon le personnage qui joue le rôle.

Michel BUTOR emploie la technique narrative de "mise en abyme*", qui se définit selon le dictionnaire mondial des littératures : la simultanéité des actions est mise en abyme par la composition en damier d'un tableau à la Mondrian*. Cette technique dépend sur le chevauchement des thèmes, des intrigues et des personnages, donc la "mise en abyme" est le fruit de ces combinaisons. Comme, nous voyons

cette technique est considérée comme la principale dans le roman où le tableau qui montrera le crime: un tableau abimé et composé de trois tableaux.

Certes, pour faire une bonne analyse de ces techniques, il faut connaître les clés essentielles pour les étudier à savoir : l'intrigue, les personnages et le style.

L'intrigue

Dans chaque œuvre littéraire, soit roman, pièce, essai ou poème, nous trouvons qu'il y a une intrigue par laquelle se déterminent les événements essentiels ou secondaires et qui aide à pousser et à intégrer l'histoire vers sa fin. L'intrigue dans l'œuvre est le centre de tout; autour d'elle se regroupent tous les récits de l'œuvre. Même dans la vie quotidienne de chacun il y a toujours des intrigues par lesquelles sa vie prend sa forme et son accélération.

Insertion

D'abord, il faudra mentionner que nous sommes ici devant un bon modèle du nouveau roman. Ce genre littéraire qui est appliqué depuis les années cinquante, est très différent des autres genres, car pour le nouveau roman :

[...] la peinture des caractères, « soupçonnée » de transporter des valeurs idéologiques, le Nouveau Roman préfère **l'exploration des flux de conscience**. Devenus anonymes et ambigus, les personnages évoluent du même coup dans une **intrigue énigmatique**. Car le Nouveau Roman fait aussi le procès de la connaissance en se limitant à ce subjectivisme : **l'étrangeté du monde, soulignée par la minutie des descriptions**⁷

Selon Ricardou, pour situer le nouveau Roman, il ne suffit pas d'en localiser les composants : il faut aussi observer la position de cet ensemble par rapport aux principales instances détentrices de la diffusion culturelle aujourd'hui : « édition, prix littéraire, ... »⁸

La mise en intrigue♦

Elle se compose de l'ensemble des facteurs aussi hétérogènes que des agents, des buts, des moyens, des interactions, des circonstances, des résultats inattendus, etc.

Et d'après les travaux de Paul Ricœur fondés sur « la mise en intrigue »⁹, Il s'agit de la question problématique de l'intrigue qui est essentielle et constitue une composante importante dans le récit parce qu'elle est au cœur des conceptions formalistes et fonctionnalistes de la narrativité¹⁰.

Personnages

L'œuvre littéraire, lorsqu'elle présente un personnage, elle ne le présente pas innocemment. Nommer telle ou telle personne, lui attribuer une fonction et un statut, c'est lui procurer un sens et une existence. C'est parler de ses abus et dénoncer ses comportements. Parler de ces choses. Nommer ainsi un individu c'est le culpabiliser, le responsabiliser, lui révéler sa conduite afin qu'il se voit. Donc, le personnage n'est plus un exemple à suivre, mais une énigme à résoudre.

Chaque personnage a ses traits physiques, parfois cités par l'auteur, parfois négligés. Un personnage, mentionné dans l'œuvre avec ses traits ou caractéristiques physiques, est créé afin de nous mettre en relation concrète avec lui, pour faire sa connaissance.

Le personnage devient donc l'un des éléments les plus importants de la narratologie. Il est peut être un personnage imaginaire ou inspiré du réel, mais en tout cas le personnage ne présente que les idées de l'auteur.

Le style est un mode de vie

La relation entre les linguistes et le texte littéraire est très forte – surtout – d'après la théorie de la grammaire générative et transformationnelle¹¹ de Noam Chomsky. Selon Chomsky, l'homme sera doué de créativité c'est-à-dire de l'aptitude à comprendre et à produire des phrases inédites d'après un modèle intériorisé qui est la grammaire de sa langue. Par conséquent, la langue doit être étudiée à la lumière de la nature humaine.

Grâce à cette théorie, les linguistes acquièrent une nature humanitaire qui aide à étudier les textes littéraires selon la langue individuelle de l'auteur. La stylistique est une science qui représente un des outils linguistiques utilisé à étudier le texte littéraire.

¹¹ <http://www.critikat.com/actualite-cine/critique/l-immeuble-yacoubian.html> consulté 5/6/2014.

² RICARDOU, Jean, *Le nouveau roman*, col. Ecrivains de toujours, Seuil, 1984, p.6

³ Entretien II, p. 149 : *Ecrire Passage de Milan*, c'était pour moi le moyen d'être à Paris tout en n'y étant pas, d'avoir Paris à moi – dans ma poche tout en étant en Egypte ou en Angleterre.

⁴ BUTOR, Michel, Entretien avec Georges Charbonnier, Gallimard, p.106. In. RICARDOU, *Le nouveau roman*, p144.

⁵ *Revue des Études de la Langue Française*, p. 75, Date 26 nov. 2008

⁶ Butor, Michel, *Essais sur le roman*, Gallimard, 1992, p.109

* Lucien Dallenbach, a cité plus d'une définition : elle constitue un code à petite échelle permettant de « déchiffrer » l'œuvre qui la contient, aussi, la définition suivante : « Est mise en abyme tout miroir interne réfléchissant l'ensemble du récit par reduplication simple, répétée ou spéculaire. » Dans le champ littéraire, la mise en abyme a particulièrement été utilisée dans le Nouveau Roman français, entre autres chez Jean Ricardou, comme symbole de lutte contre l'effet-fiction du récit traditionnel : « La mise en abyme, en répétant l'œuvre première par condensation ou anticipation, révèle son mode de fonctionnement, met au jour sa structure.

* Il est un peintre néerlandais reconnu comme un des pionniers de l'abstraction. La réputation de Mondrian s'est construite dès le début de sa carrière selon une représentation transcendante de l'image (en particulier dans le paysage), basée sur l'épuration radicale du tableau. Toute trace de référence au naturel visible est progressivement évacuée au profit d'une vision de l'Universel.

⁷ Rima Taïbi, "la faille identitaire chez le personnage le clézien", « mémoire de magistère », Algérie, Univ. ES- Senia- Oran, <http://theses.univ-oran1.dz/document/TH3665.pdf> consulté 10 septembre 2014

⁸ RICARDOU, op.cit., p.17

♦ Elle correspond à l'acte de raconter (qui deviendra un « art de raconter »), à la production du récit par un énonciateur (parfois confondu avec l'auteur-narrateur

⁹ L'ensemble d'œuvres de RICŒUR, Paul, *Temps et récit*. 'L'intrigue et le récit historique' Tome I, 1983, 'la configuration dans le récit de fiction' Tome II, 1991, 'le temps raconté', Tome III, 1991

¹⁰ <http://penserlanarrativite.net/documentation/bibliographie/ricoeur>. Consulté 17 juillet 2014

¹¹ La grammaire générative transformationnelle, c'est une théorie syntaxique s'inscrivant dans le courant de la linguistique générative. Cette théorie tente de caractériser la connaissance de la langue qui permet l'acte effectif du locuteur auditeur. le but de la théorie linguistique est de décrire la faculté de langage, à savoir la capacité des sujets parlants à distinguer les phrases grammaticales des phrases agrammaticales. La capacité de distinguer entre phrases grammaticales et phrases agrammaticales fait partie de la compétence linguistique des sujets parlants.